

L'AMBITION PARTAGEE

Liste du Mouvement Démocrate de Pascal Monier

Soutenue par François Bayrou

www.poitoucharentes2010.fr

A l'attention de l'association « Alimentons le Poitou-Charentes »

En tant qu'à la fois candidat aux régionales et agriculteur, je me sens particulièrement concerné par les sujets que vous évoquez dans votre lettre aux candidats et je comprends vos interrogations.

A titre personnel, je tiens à signaler, pour éviter toute ambiguïté, que je suis en société avec ma mère sur une exploitation de 190 ha qui produit des céréales et des semences de légumes (persil, chou, poireau, radis ...). Un salarié et un apprenti participent aux travaux de l'exploitation. Dans le cadre d'une agriculture que l'on qualifie désormais de conventionnelle, j'utilise des engrais et des pesticides et j'ai recours à l'irrigation sur une partie des terres que j'exploite.

Il me semble important de vous préciser ces éléments pour que vous jugiez de mes propos à l'aune de ces informations.

Quel regard ai-je sur l'agriculture en général et sur la mienne en particulier ? C'est celui d'un constat partagé avec vos interrogations. J'ai conscience que le genre d'agriculture que je pratique a un impact fort sur le milieu, par l'eau que j'emploie ou les pesticides que j'utilise. J'ai conscience aussi qu'une majeure partie de nos concitoyens n'ont plus de racines agricoles récentes et que du coup, cette agriculture très mécanisée et très chimique génère au mieux de l'incompréhension voire de la défiance.

Peut-on ou doit-on rayer de la carte ce genre d'agriculture ? Sincèrement, et au-delà du fait que je la pratique moi-même, je ne le pense pas. Les enjeux quantitatifs, ne serait-ce qu'à l'échelle de la France, sont tels que l'agriculture biologique ne pourrait pas subvenir aux besoins de tous et l'irrégularité de la production, due à l'absence de moyens de traitements en cas d'attaques de ravageurs, générerait des problèmes politiques graves.

Pour autant, le monde agricole doit profondément évoluer, une fois de plus devrais-je dire car les attentes de la société sont réelles. Et les pistes que vous soulevez sont très pertinentes.



Le point le plus important me semble l'accès au foncier. Sans une volonté politique forte, le foncier ira toujours préférentiellement à l'agrandissement car une exploitation déjà en place aura toujours plus de moyens qu'une personne souhaitant développer une agriculture bio ou du maraîchage par exemple. La région Poitou-Charentes a déjà constitué une réserve foncière avec l'aide de la SAFER mais elle doit le faire bien davantage et prioritairement autour des villes pour favoriser le développement d'une agriculture de proximité (dans le cadre d'une AMAP par exemple).

A ce titre là, en réservant des terres, la région doit absolument s'engager à ne pas les utiliser pour des lotissements ou des zones commerciales pour ne citer qu'elles. Le gâchis de surfaces naturelles à proximité des villes est un véritable scandale !

La mise à disposition de jardins est aussi très judicieuse. D'abord, parce qu'elle peut remettre nos citoyens en face d'un certain nombre de réalités. Entre les intentions de semis et les récoltes, il faut beaucoup de travail et il y a parfois des accidents : le résultat n'est pas toujours au rendez-vous ! Au-delà de ça, en période de difficultés économiques, le jardin peut apporter une véritable bouffée d'oxygène au propre comme au figuré pour alléger le coût de l'alimentation.

Enfin, la formation et la sensibilisation sont essentielles. Et je pense particulièrement à l'agriculture conventionnelle ! Si, un peu plus haut, je considérais qu'on ne peut pas s'en passer, par la formation des acteurs, on peut considérablement en diminuer son impact sur notre environnement. Par le seul jeu des conditions d'application, les doses de produit de traitements peuvent être réduites généralement de 30 % tout en maintenant leur efficacité ! C'est un exemple parmi d'autres.

Dans vos propositions, vous auriez pu citer aussi les diversifications. Le problème de notre agriculture d'un point de vue économique est sa trop grande spécialisation. Diversifions nos productions et nous redonnerons de la vie à nos campagnes et de la qualité à nos paysages.

Voilà, en espérant avoir répondu à vos attentes, je vous remercie de l'attention que vous portez à un sujet qui malheureusement intéresse trop peu ou alors de façon trop caricaturale nos grands politiques.

Cordialement

Nicolas Turquois

Tête de liste Vienne pour le Mouvement Démocrate

